

ROSELYNE HA FALLECIDO



Roselyne Joubin était une très ancienne adhérente du CCER. Elle était arrivée au CCER pour l'approfondissement de ses connaissances sur l'Espagne. Il y a peine quelques mois elle était toujours membre du Coro. Elle s'est fortement investie dans la vie de notre association. Membre de notre Conseil d'Administration, elle a participé au recrutement et au suivi de nos animateurs, tâche qui n'est pas toujours facile. Nous le savons depuis qu'elle avait laissé cette responsabilité. Toujours disponible pour encadrer les stagiaires qui se proposaient de venir pour un temps plus ou moins long dans nos locaux, elle avait encore récemment pris en charge l'accompagnement de travailleurs

espagnols non francophones et un peu perdus. Roselyne a été un maillon efficace de notre vie associative qui nous manquera.

Le Conseil d'Administration du CCER

L'EDITO DE LA REDACTION

Voici une présentation rapide de la rentrée au Centre Culturel Espagnol de Rennes.

Nous sommes assez satisfaits car nous n'avons pas à déplorer d'intrusions dans nos locaux, cet été. Les portes et le matériel sont intacts. Voici une bonne chose, cela ne va pas entraîner de frais supplémentaires, ni de démarches administratives.

Notre site mis en place et régulièrement mis à jour depuis juin, a permis à de nombreuses personnes de nous connaître et de s'informer de nos activités.

En ce qui concerne les inscriptions au cours d'espagnol, elles ont eu lieu en trois étapes :

- Une, avant les grandes vacances, a permis aux personnes désireuses de poursuivre l'apprentissage de l'espagnol et celles débutantes, de s'inscrire et d'être assurées d'avoir le niveau souhaité, au jour choisi.
- La suivante : au cours des journées portes ouvertes du 05 et 06 septembre. La présence des quatre professeurs a grandement facilité l'évaluation des futurs élèves.
- La dernière : les inscriptions de dernière minute qui ont lieu au début des cours. Les professeurs sont obligés de consacrer une partie de leur temps de travail, à accueillir ces personnes. Elles doivent remplir une fiche d'inscription accompagnée du règlement par chèque.

Ce n'est toujours pas si simple que cela et nous consacrons beaucoup de temps pour savoir qui est réellement inscrit, qui a payé, qui a fait un cours d'essai.

Cette année, nous allons arriver à 85 voire 90 inscrits.

L'activité Théâtre en espagnol n'a pas déplacé les foules, c'est le moins que l'on puisse dire puisqu'il n'y avait personne à la séance de présentation. Nous allons, en accord avec le professeur de théâtre, tenter de remédier à cela. Peut-être en améliorant la présentation et l'information auprès de nos adhérents ?

René Dangin-Gutierrez

ENTRE HISTOIRE, ARCHITECTURE ET TOURISME, UNE BELLE VISITE VOUS ATTEND...

Vous avez participé à notre quizz lors de notre fête du Ccer en juin dernier ? Alors, peut-être vous souvenez-vous de la question "Où se trouve la Tour d'Hercule" ? La réponse était "La Corogne".

Mais savez-vous ce qu'est la Tour d'Hercule ? Oui, non ? Et bien je vais vous éclairer, et c'est le cas de le dire ! En effet, la Tour d'Hercule n'est pas une simple tour, il s'agit en fait d'un phare et pas n'importe lequel, car il serait le phare le plus vieux au monde encore en activité.

Vous partez en Espagne, peut-être en Galice ? Et bien allez donc à La Corogne et visitez ce phare, cette belle tour carrée ! Avant de grimper jusqu'en haut, vous commencerez par pénétrer dans sa base, sa fondation et vous prendrez connaissance des étapes de la construction de ce monument pour ainsi remonter le temps et le découvrir à l'époque de l'Antiquité. Puis, grimper ses 235 marches et vous découvrirez une vue magnifique sur le port de la Corogne, la côte galicienne et l'océan Atlantique.



Inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en juin 2009, la Tour, fierté des habitants de La Corogne, présente à son pied, une superbe rose des vents qui présente l'ensemble des régions dites "Celtiques", chacune représentée par son symbole et son nom dans sa langue locale. Breizh et son Hermine y sont bien sûr, mais ce n'est pas si facile de reconnaître les autres !

Et après la visite, partez ensuite vous balader ! A l'Ouest de la Tour, vous partirez flâner vers la plage, à l'Est, direction le port, et derrière vous c'est le centre historique, vous n'avez plus qu'à choisir !

Magalie NERROU

DEUX SEMAINES EN GALICE :

Quand certains de mes collègues du cours d'espagnol m'ont demandé où je partais en vacances cet été, je leur ai répondu que j'allais en Galice. Ils m'ont alors posé de nombreuses questions : « mais pourquoi tu vas là-bas ? Il pleut tout le temps ! Il y a du brouillard et il fait froid. Et puis ça ressemble à la Bretagne, je ne vois pas l'intérêt d'y aller ».

Il est vrai que lorsque nous avons traversé la Cantabrie et les Asturies nous avons été refroidis par le climat, temps brumeux, pluie et température avoisinant les 12 degrés. Nous avons bien cru que les prévisions pessimistes de mes collègues allaient se réaliser.

Mais nous avons malgré tout poursuivi notre chemin vers cette « **finis terrae** » dont les romains pensaient qu'elle marquait la fin de la terre. Cette terre d'Espagne, fière et singulière, à l'extrême ouest de l'Europe, qui ouvre sur

l'océan Atlantique et la mer Cantabrique et est essentiellement connue pour sa capitale Saint Jacques de Compostelle.

Mais il serait dommageable de ne s'attarder qu'à cette ville, tant cette belle région regorge de secrets qu'il faut savoir découvrir en prenant le temps, en flânant le long de ses 1300 Kms de côtes, découpées, entaillées dans le roc, se prolongeant au sein des terres par le biais de rias magnifiques.

Nous avons préféré les rias altas situées dans le nord car elles sont plus sauvages que les rias baixas du sud qui bénéficient d'un micro climat mais aussi plus fréquentées.



C'est un vrai bonheur de musarder le long de la « punta roncudo » juste après avoir dépassé Malpica située sous la Corogne. De lézarder sur ces plages au sable blanc dont vous êtes le seul promeneur. Vous avez alors la sensation d'être au bout du monde, les embruns revigorants vous donnant ce coup de fouet nécessaire à la poursuite de votre périple.

Nous sommes descendus également vers la Galice intérieure en partant de Pontevedra. Après Ourense vous aurez la chance de découvrir une Galice restée authentique. Une Galice tournée vers la nature, avec les Gorges du Sil, sublime passage qui semble taillée à la

CONTRAPICADO

C'est avec le poème *Contrapicado* que Diego Medina Poveda a remporté le XXV^{ième} prix de poésie Manuel Alcántara. Diego est connu au Ccer puisque c'est sa deuxième année d'animation linguistique du mardi soir boulevard du Portugal. Son poème a été élu parmi 1025 textes venant essentiellement d'Espagne et soumis au jury présidé par Alvaro García. Ce dernier a fait part de sa surprise d'avoir lu un écrit aussi net et équilibré entre l'émotion et la retenue produit par un auteur aussi jeune "Son expression a atteint le sublime". Le poème a suscité parmi les membres du jury avant tout un sentiment de grande simplicité, un baiser échangé entre deux personnes en haut d'un immeuble, fondé sur une émotion sans complication mais s'appuyant sur une langue remarquablement tissée. Pour être plus précis, l'immeuble du baiser qui a inspiré Diego est l'immeuble de Bretagne à Nantes.

Diego Medina Poveda (Málaga, 1985) est licencié en Philologie hispanique et détenteur d'un master en Études littéraires et un autre en Édition de livres.

serpe, mélange de monde minéral et aquatique, tant l'eau et la nature semble jouer à cache-cache.

Le tableau et la description seraient incomplets si nous n'évoquions pas ce qui fait aussi le charme de la Galice : sa cuisine. La mer est très présente dans la vie des galiciens mais elle l'est également dans votre assiette tellement elle a influencé sa cuisine. Il ne faut pas se priver de déguster les sublimes poulpes cuisinés de différentes façons, les calamars à la plancha, les moules simplement cuites à la vapeur qui valent bien celles issues de Bretagne, les arroz de mariscos Un vrai enchantement pour les papilles à des prix très abordables.



Voyage dont nous revenons enchantés et qui s'est déroulé sous le soleil.... Ce que de mémoire de galicien on n'avait pas vu depuis fort longtemps.

Sans doute Saint Jacques veillait-il sur nous !!!

Roland



Il dispose d'autres références, tels les prix Malagacrea 2010 avec le livre *Las formas familiares*, le Cero de poesía 2014, celui de l'Université Autonome de Madrid ou le prix María Zambrano de l'Université à distance de Málaga et de la fondation Unicaja pour le livre "A pesar del frío". C'est une flânerie

à travers la ville de Nantes qui a inspiré ce livre. Le poète andalou a donc bien négocié son passage des rives de la Méditerranée à celles de l'Atlantique.

Le Ccer se joint aux félicitations qui ont salué ce nouveau prix et souhaite qu'en faisant un bout de chemin de concert, nous trouverons les moyens de valoriser les qualités de Diego.

G. Hamon

QUE PENSENT LES FRANÇAIS ET LES ESPAGNOLS DU PROJET EUROPÉEN ?

C'est à cette question qu'a voulu répondre l'enquête réalisée par l'association d'amitié franco-espagnole Diálogo et l'Institut Royal Elcano, pour laquelle 1 000 français-françaises et 1 000 autres espagnoles ont été interrogées, entre février et mars de cette année.

L'étude permet de souligner une position qui, tout en restant globalement pro-européenne, diffère entre les deux pays, qui n'ont pas le même parcours ni la même histoire au sein de l'Union, ni la même conscience identitaire. Emilio Lamo de Espinosa a évoqué la forte identité nationale qui caractérise la France, couplée, contrairement aux clichés véhiculés en Espagne, à une forte aptitude à l'auto-critique, qui s'exprime en tous cas par une certaine méfiance à l'heure de transférer des compétences vers l'UE. "Les Français considèrent la globalisation comme une menace, tant à l'échelle culturelle

qu'économique", a encore décrypté le sociologue. "Ils voient en l'UE un moyen, un outil, pour amplifier la projection de la France dans ce monde globalisé qui les effraie". Au contraire, les Espagnols dont l'entrée dans l'ère démocratique a peu ou prou coïncidé avec l'intégration au projet européen, font preuve d'une confiance moindre envers leurs propres institutions -et donc plus élevées envers celles de l'Europe. "Pour les Espagnols, l'UE constitue une solution à des questions liées à la liberté, la démocratie, le travail, la prospérité et le bien-être", a-t-il analysé. Si la crise économique et les mesures d'austérité imposées par l'UE ont passablement affecté cette vision, il n'en reste pas moins pour le Président de l'Institut Elcano que l'Espagne conserve une vision plus naïve et enthousiaste du projet européen, face à un regard "sur le retour" côté français.

C. Guil LEPETITJOURNAL.COM 10-04-18

PARLONS FAMILLE – HABLEMOS FAMILIA

Un petit tour vers le vocabulaire familial espagnol : si vous êtes en situation de célibat, donc de *celibato*, vous serez *soltero* ou *soltera*. Si vous êtes marié-e *casado-a* officiellement vous serez le *marido* ou la *esposa* ou *mujer* après avoir été le premier jour le *novio* et la *novia*. Des membres de votre famille *familia* et de votre belle-famille *familia política* auront peut-être été présents au mariage. Votre père et votre mère ainsi que vos beaux-parents : votre *suegro* et votre *suegra*. Votre cousin *primo* et vos cousines *primas* y étaient ainsi que plusieurs de vos oncles *tíos* et tantes *tías*. Votre grand-père *abuelo*, votre grand-mère *abuela* et votre arrière-grand-mère *bis abuela* qui est veuve *viuda*, trop fatigués n'ont pu se déplacer. Votre frère *hermano* et son fils, votre neveu *sobrino* et votre nièce *sobrina* sont arrivés en retard. Son épouse, votre *cuñada* était absente. Votre sœur *hermana*, divorcée *divorciada*, était

à l'heure. Le temps a passé, vous avez eu un fils *hijo* et deux filles *hijas* et votre grand-mère a été très heureuse d'avoir *nieto* et *nietas*. Puis votre fils s'est marié. Carmen sa *mujer* est devenue votre *nuera*. L'ainée de vos *hijas* s'est mariée à Paco qui devenu votre *yerno*. Plus tard encore, vous avez quitté votre femme et après le *divorcio*, vous vous êtes remarié avec Juana. Elle est devenue la *madrastra* de vos enfants. Elle a une *hija* qui est devenue votre *hijastra*.

Je pense avoir à peu près tout mis en ce qui concerne les familles classiques. Si vous constatez des oublis, vous pouvez nous le signaler. Il y a d'autres compositions familiales possibles, moins classiques, je ne connais pas le vocabulaire de ces nouvelles possibilités de connexion en espagnol ... à vous de chercher ou de nous informer.

Gérard Hamon

UNE JEUNE FEMME D'EXCEPTION

Un exemple d'actualité

L'histoire d'Elisabeth Eidenbenz fait écho au temps présent : accueil des réfugiés, camps de regroupement insalubres, refus de laisser la « légalité » du moment briser la solidarité, désobéissance comme vertu d'humanité, reconnaissance de l'héroïsme très tardive...



© From Elisabeth Eidenbenz/Mairie d'Elne

Elisabeth Eidenbenz

« Il faut parfois désobéir pour rester un être humain »

GUY ECKSTEIN NÉ À ELNE

POUR ALLER PLUS LOIN

www.racontemoilhistoire.com/2015/09/elisabeth-eidenbenz-maternite-suisse

Elisabeth Eidenbenz, née en 1913 en Suisse, morte en 2011, fille de pasteur protestant pacifiste, membre du Secours suisse aux enfants, a 24 ans quand elle part près de Valence, en Espagne, pour s'occuper pendant l'été 1937 d'enfants victimes de la Guerre civile. Elle y intervient auprès de petits Madrilènes que l'on envoyait à l'abri des combats. Mais bientôt débute l'exil, la « *retirada* ».

En 1939, l'actualité près de Perpignan, ce sont les camps d'internement de prisonniers républicains fuyant la guerre, plus de 465 000 réfugiés parqués parfois à même la plage comme à Argelès-sur-Mer où sont regroupées jusqu'à 180 000 personnes sur le sable. La xénophobie, les préjugés, la peur des « Rouges » ont poussé à entasser ces centaines de milliers d'Espagnols dans des conditions épouvantables. Et le pire est pour les femmes enceintes et jeunes mères, qui meurent de faim et vivent dans des conditions d'hygiène et de promiscuité déplorables.

La maternité d'Elne

Elisabeth vient d'arriver d'Espagne. Elle dirige une première maternité qui doit fermer. Arrêter l'accueil ? Pas question : Elisabeth a vu la demeure d'En Bardou, un « château » à l'abandon propriété d'un industriel (JOB). Le toit fuit. Des travaux sont financés par des dons, mais ils ne sont pas finis quand naît le premier enfant en 1939. C'est le début d'une histoire étonnante, 597 enfants vont voir le jour dans cette maison jusqu'à sa fermeture par les Allemands en 1944. Aux exilées républicaines succèdent des Juives, des Tsiganes, toutes accueillies, au mépris de la légalité, en contradiction même avec les ordres de la Croix-Rouge qui entend obliger Elisabeth à se plier aux lois françaises : elle aurait dû rester neutre et ne pas accueillir de réfugiés politiques ou de Juifs.

Une parenthèse heureuse, malgré tout

Un millier de femmes, des centaines d'enfants vont vivre des moments certes difficiles, à surmonter la faim, le froid, les épidémies, la peur de l'avenir, mais aussi des temps de jeux, de fêtes pour redonner un peu de moral à celles qui avaient tout perdu mais attendaient ou avaient un enfant. Les photos prises témoignent du travail en commun, de la gaîté qui malgré tout régnait. Des histoires de solidarité (une jeune mère dont le bébé est mort-né reste pour donner son lait), de risques pris et d'inventions pour tromper la Gestapo (on baptise de prénoms espagnols ou inventés des bébés juifs ou tsiganes...).

Une femme qui a fait ce que lui dictait sa conscience

Il lui faudra attendre 2002 pour recevoir la médaille des Justes, des distinctions catalanes et espagnoles, et elle ne recevra la Légion d'honneur qu'en 2007. En 1946, la Croix-Rouge suisse ne renouvellera pas son contrat, pour désobéissance... Elle poursuivra son œuvre en Autriche auprès de femmes victimes de viols de guerre ou en dirigeant des maisons d'accueil pour femmes en réinsertion. ■

MICHÈLE OLIVAIN



RECETTE DEL PASTEL VALENCIANO FAIT AU DERNIER CINE-TAPAS

150 g de farine
3 œufs
150 g de sucre
150 g de beurre
2 citrons non traités
1/2 sachet de levure

Préchauffer le four à 180 °.

Laver les citrons. Râper le zeste d'un citron et presser le jus des 2 citrons.

Mélanger farine, sucre, œufs, Jus de citron, beurre fondu, zeste, levure.

Verser dans un moule à cake beurré et fariné.

Cuire 50 mn. Laisser refroidir puis démouler.

Que le aprobeche !



ANIMATION LINGUISTIQUE ET CULTURELLE:

Dès ses débuts, le Centre Culturel Espagnol s'appuyant sur des bénévoles, a dispensé un enseignement de la langue castillane. Il prenait en cela la succession du Cercle Espagnol. Il ne faut pas espérer s'y retrouver comme au lycée ou à l'université. En effet, les attentes des unes et des autres sont très diverses.

Notre objectif est d'arriver à ce que les participants puissent se débrouiller lors d'échanges avec des hispanisants. Nous essayons de faire en sorte que chacune et chacun y retrouve son compte. Donc pas de devoirs obligatoires, pas d'interrogations écrites, ce qui se passe dans notre salle dépend du CCER, ce qui se passe en dehors dépend de la motivation de chacune et de chacun.

Depuis nos débuts, notre offre s'est étoffée pour répondre à une demande accrue. Aujourd'hui, ce sont des salariés de l'association : Maria-Ines Langer, Diego Medina Poveda, Carmen Fortes et Javier Leyton qui sont à l'action.

Nous leur avons demandé de se présenter brièvement.

Maria-Inés, animatrice le lundi soir et mardi matin :



Mi nombre es María Inés Langer, soy chilena, tengo tres hijos. Nací en Santiago, pero pasé mi niñez en Valparaíso y volví a la capital, a los 12 años. Tuve la desgracia de vivir varios terremotos y una dictadura militar que me obligó a abandonar mi hermoso país. Llegué a Francia en agosto del año 1984 y a Rennes, un mes más tarde. Tengo la doble nacionalidad: chilena y francesa, de lo cual estoy muy orgullosa. He vivido más en Bretaña que en mi país de origen, lo que me hace sentir bretona de adopción. Mi curriculum vitae está cargado de experiencia gracias a los años trabajados en la educación, tanto para jóvenes como para adultos. He tenido mucha suerte en mi vida de poder hacer lo que más me gusta que es enseñar. Además de enseñar, tengo otra pasión, el baile. Bailo varios estilos, entre ellos los bailes de salón, los ritmos latinos, el rock and roll etc. Trabajo en el Centro Cultural español desde 2011, me encanta trabajar aquí porque es un lugar en donde las personas vienen a aprender español con entusiasmo y motivadas; lo que hace que mi trabajo sea aún más atractivo.

Diego, animateur le mercredi soir :

Mi nombre es Diego y vengo de España. Concretamente de Málaga, una ciudad de la costa andaluza, con unas playas magníficas. Desde septiembre de 2017 doy clases de español en el Centro Cultural. La literatura, el viaje, el cine, la lengua y por supuesto, enseñar español son mis pasiones en la vida.



Camen, animatrice le jeudi

"¡Hola! Me llamo Carmen y, como Diego, vengo de Málaga, al sur de España. Tierra de grandes pintores y poetas, actualmente es una ciudad llena de vida y cultura, en la que estudié Traducción e Interpretación. No obstante, llegué a Rennes en septiembre de 2017, hace un año, y desde entonces estoy enamorada de su música, su cerveza y sus galletas. Doy clases de español en el Centro Cultural desde septiembre de 2018. "

Javier animateur le mercredi

"Soy Javier, chileno de nacionalidad pero nacido en Caracas Venezuela. Llegué a Rennes el año 2011 y tengo 4 años enseñando en el Centro cultural Español. Me encanta transmitir conocimientos de forma didáctica, práctica y con material interactivo. Además de ser profesor de español, soy músico, profesor de batería y percusiones en 2 escuelas asociativas en el sur de Rennes. Soy apasionado por tocar y crear música, me encanta la literatura, la poesía, los cuentos surrealistas latino americanos. Me gusta viajar, vivir y aprender lenguas en otros países para poder aprender su cultura y sus expresiones artísticas"



SÉANCE VINOS Y TIERRAS À DINAN (22)

Le 25 septembre, une séance *Vinos y Tierras* s'est tenue à l'Auberge de Jeunesse de Dinan à la demande de l'association *La Tertulia*. Cette association réunit des personnes souhaitant échanger en langue espagnole. Les participants ont pu découvrir quatre variétés : un blanc *Goru El Blanco* Jumilla 2016, et trois rouges *Coto de Hayas* Campo de Borja 2016, *Enebral* Yecla 2015 et *Flor del Montgo Organic* Castilla 2016. Après une présentation générale des productions et chiffres de ventes des 3 premiers concurrents mondiaux (Italie, France et Espagne), le vocabulaire espagnol relatif à la vigne a été abordé. Ensuite la répartition des crus dans le pays a été observée, puis les désignations et types de vieillissement ont été listés. L'évocation de quelques chansons à boire espagnoles a précédé les dégustations assorties des commentaires des uns et des autres. Après Redon et Saint Lunaire, une nouvelle soirée très agréable.

RESERVEZ NOUS CE MOMENT IMPORTANT POUR L'ASSOCIATION

**à partir de 10h30
Dimanche 13 janvier 2019**

**Nous mutualisons
Assemblée Générale
et repas qui commencera
par un apéritif
à la fin de Assemblée Générale**



Bien sûr, votre adhésion de 12€ est à renouveler dès que possible et surtout avant l'Assemblée Générale.

Nous vous attendons nombreux à toutes nos manifestations.

Si certains d'entre vous avez l'envie de nous rejoindre..... Venez nous serons enchantés....

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 16h30 –17h30
(hors vacances scolaires)

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40



31 boulevard du Portugal 35200 Rennes
☎ 09 51 09 81 63
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com